

## MOT DU PRÉSIDENT



Chers membres et amis,

Nous voilà repartis dans une nouvelle année Québec-France, depuis notre assemblée générale du 3 mai dernier. Un Bureau régional, légèrement modifié, comptant maintenant 11 membres, a été élu lors de cette rencontre au parc National d'Aiguebelle, site enchanteur par excellence.

Malgré les perturbations de ces derniers mois, cette nouvelle équipe m'apparaît bien motivée à travailler avec les moyens que nous avons, afin d'offrir à nos membres d'agréables activités pour l'année qui vient.

Déjà, le souper conté du Festival des Contes et Légendes du 17 mai fut un grand succès, tellement que nous avons dû refuser des convives. Nicole Garceau, la directrice du



**Jean-Paul Bordeleau, Isabelle Lacharme et Cécile Jacob-Bourque à l'AGA de Québec le 7 juin 2008.**

Rédaction :	Jean-Paul Bordeleau Robert Cadieux Suzanne Dugré Isabelle Lacharme Marguerite Larochelle Katély Ruben-Charles
Révision :	Marguerite Larochelle Cécile Jacob-Bourque
Mise en page et impression :	Imprimerie Bolduc et Fils

Festival, a promis sur place que l'an prochain ce souper sera présenté à deux reprises.

L'assemblée générale nationale du 7 juin à Québec a pu compter sur 4 représentants de La Cuivrée. Des changements importants sont à prévoir au cours de la prochaine année, et le nouveau président, Pierre Provost, donnera le ton de ces changements dans une prochaine lettre aux membres. Le nouveau conseil d'administration est passé de 32 à 13 membres, dont je ferai partie.

Pour nous, l'action va surtout se dérouler en Abitibi-Témiscamingue, avec l'arrivée de 4 jeunes Français, qui travailleront plus de 2 mois dans nos villes. Je garde le projet d'organiser une petite fête, le 13 juillet, pour vous les faire connaître. Des informations plus précises vous parviendront prochainement.

Notre Méchoui annuel, le 23 août, prendra une nouvelle facture avec un groupe de 40 personnes, de Québec-France de Laval, et le service d'un traiteur. L'espace étant limité, nous vendrons les billets d'avance et réserverons le nombre de soupers vendus.

Plus tard à l'automne, nous prévoyons répéter notre souper gastronomique avec conférence à Val-d'Or. La date retenue pour l'instant serait le 1er novembre.

Notre Bureau régional se sent en grande énergie pour continuer à vous offrir le meilleur de nous-mêmes, mais nous avons besoin de sentir l'intérêt des membres. Je vous invite donc toutes et tous à renouveler vos cartes de membre aussitôt l'avis reçu et à participer à nos activités. Faites-nous vos suggestions, elles seront bien reçues.

Au plaisir de vous retrouver en cours d'été.

Amicalement

Jean-Paul Bordeleau

## Merci à nos partenaires

Les villes d'Amos, de Rouyn-Noranda et de Val-d'Or.  
Le CEGEP de l'Abitibi-Témiscamingue, campus de Rouyn-Noranda, Val-d'Or et Amos.

Le Consulat général de France à Montréal et son représentant en Abitibi-Témiscamingue.

La Galerie du Livre de Val-d'Or.

L'Auberge Harricana.

## LA FRANCOFÊTE EN RÉGION

La dictée de la Francofête a connu un réel succès cette année. Près de 140 personnes s'y sont inscrites. Voici le tableau des meilleurs résultats obtenus :

### Dictée des étudiants :

#### Catégorie secondaire – Amos

- \* Charles Arcand
- \* Lauranne Gagnon
- \* Carol-Ann Rodrigue

#### Catégorie CEGEP – Val-d'Or

- \* Émilie Fortin
- \* Lotti Saïb
- \* Carl Nolet



La dictée, c'est du sérieux!

### Dictée grand public :

Amos – Irène Breton  
Thérèse Marcoux  
Andrée Yergeau

Rouyn-Noranda – Christiane Lacombe  
Annie Vienney  
Sylvie Bellot

Val-d'Or – Louise Brindamour  
Caroline Arcand  
Lise Thiboutot

Meilleur résultat régional : Irène Breton

Félicitations à toutes et tous et merci de votre participation!



Dictée à Val-d'Or lue par Denys Chabot.



GÉNIE des SAGES – un splendide après-midi à Gallichan.



Tous attentifs aux propos de Stéphane et d'Isabelle lors de la dictée à la Librairie En Marge.

## **MALARTIC : UN PERSONNAGE MARQUANT DE L'HISTOIRE**

*Par Robert Cadieux*



Une rivière, un lac, un canton, une ville, porte son nom en Abitibi-Témiscamingue, **Malartic**. Dans les îles Mascareignes de l'Océan Indien, un mont et un village à l'île Rodrigues portent son nom, une rue porte son nom au cœur de la ville de St-Denis, capitale de l'île de la Réunion, et à l'île Maurice son tombeau se dresse au Champ de Mars. À l'île Maurice plusieurs villes résidentielles dont Curipe, Quatre-Bornes et Rose-Hill possèdent toutes leur rue ou avenue Malartic.

### **Les débuts de sa carrière militaire**

Mais qui est ce personnage qui a laissé sa marque dans l'Histoire et dont la ville de Malartic porte si fièrement le nom? Né le 3 juillet 1730 à Montauban en France, *Anne Joseph Hippolyte de Maurès, comte de Malartic* entreprit une carrière militaire au collège de Nanterre en 1742. Entré au régiment de Béarn en 1745 avec le grade de sous-lieutenant, Malartic participe à la Guerre de la Succession d'Autriche avec son régiment en Flandre, en Italie et en Provence, ainsi qu'à la bataille de Plaisance durant l'année 1746. Après s'être illustré durant ces campagnes militaires, il est promu en octobre 1749 aide-major et capitaine.

### **Les campagnes militaires au Canada**

En juillet 1755, le second régiment de Béarn arrive au Canada. Malartic est chargé de tous les détails et des travaux de la campagne militaire contre les Anglais et leurs alliés, les Iroquois. C'est le début de la Guerre de Sept Ans. De 1756 à 1758, le régiment de Béarn fait campagne au Fort Choueguen (Oswego, Lac Ontario, 1756), au Fort George (au Sud du Lac Champlain, 1757) ainsi qu'au Fort Carillon (au Sud-Est du Lac Champlain, 1758).

Puis, durant cette même année, le régiment est appelé pour la défense de la forteresse de Louisbourg (Nouvelle-Écosse), du Fort Frontenac (Kingston) et du Fort Duquesne (Pittsburg). En 1759, Malartic et son régiment participent aux combats de Beauport (31 juillet) et des Plaines d'Abraham (8 septembre). C'est durant cette dernière bataille que Malartic est blessé d'une balle reçue en pleine poitrine qui le renverse au sol, sans le traverser, après s'être aplatie contre un os. À « l'ambulance » on lui donna une vingtaine de coups de bistouris et il en conserva une cicatrice extraordinaire qu'il se plaisait à montrer.

Le 8 septembre 1759, Québec capitule. Sous les ordres de Lévis, le régiment de Malartic participe en 1760 aux dernières campagnes au Canada à partir de Montréal.

### **Retour en France**

Le 16 septembre 1760, Malartic et son régiment retournent vers la Mère patrie, la France, au port de La Rochelle. Les vraies pertes du Canada, plus encore que les défaites militaires, furent les détournements de fonds, par l'intendant Bigot et ses complices, d'équipements et de vivres, que Malartic avait relevés deux fois dans son journal. Vaudreuil lui-même avait toléré leurs exactations. En décembre 1763, à Paris, 55 accusés

furent presque tous condamnés à des peines infamantes et à d'énormes restitutions, sauf Vaudreuil qui fut acquitté.

À l'arrivée de Malartic en France, une paix s'installe en Europe et durera 13 années consécutives jusqu'en 1773. On sait peu de choses des allées et venues de Malartic durant les premières années de son retour, sinon qu'à 33 ans il est depuis 1760 chez son père à Montauban, comte de Montricoux, seigneur d'Artigues et de Saint-Geniez et ancien lieutenant des gardes-françaises. Il prend possession de la terre de Leribosc.

En France, Malartic se faisait un point d'honneur de raconter ses premières campagnes au Canada en faisant allusion aux dures conditions climatiques hivernales. Le 28 avril 1763, le Sieur Chevalier de Malartic, capitaine du régiment de Béarn réformé est nommé à titre de major du régiment Royal-Comtois en remerciements pour services rendus au Canada.

### **Gouverneur de la Guadeloupe**

De 1767 à 1770, Malartic est responsable d'organiser et de gérer la défense de la colonie de la Guadeloupe aux Antilles françaises sur les traces de Bourlamaque, mort à 48 ans, dans la nuit du 23 au 24 juin 1764, à Basse-Terre. Bourlamaque avait repris possession de l'île après la sortie des Anglais et après ses services militaires au Canada.

### **Le régiment de Vermandois**

De 1771 à 1792, Malartic et son régiment assurent la défense de plusieurs villes de France et passent en Corse pour le maintien de la paix et la réparation de routes. Il est devenu un officier brigadier zélé et ferme ayant bien servi son pays.

### **L'Isle de France (île Maurice)**

À l'aube de la Révolution française Malartic est promu le 10 janvier 1792, lieutenant général pour assurer le commandement général des Établissements Français au delà du Cap de Bonne Espérance (Afrique du Sud). De 1792 jusqu'à sa mort le 26 juillet 1800, Malartic administra brillamment la défense des colonies. Malgré les demandes répétées d'effectifs militaires et de moyens de subsistance auprès du ministère de la Marine, l'île de France dû se suffire à elle-même dans tous les domaines.

### **Ses qualités humaines**

Durant ses excursions du dimanche, Malartic logeait chez l'habitant, tout comme au Canada, en prenant soin d'annoncer son arrivée par lettre. Il aimait circuler parmi ses administrés. Il gardait le contact avec sa famille et y faisait allusion dans sa correspondance. Il entretenait une correspondance en temps de guerre avec l'ennemi au sujet de ses chers prisonniers de guerre et s'attira le respect. C'était un gentleman.

### **Mort en service**

À la fin de sa vie, Malartic cumule 12 campagnes de guerre et 13 années dans les colonies.

Cet homme estimé, respecté et chéri a même reçu des Anglais les honneurs dus à son rang pendant toute la durée de la cérémonie de mise en terre le 28 août 1800. Alors en croisière de blocus, les bâtiments anglais se tinrent devant l'île de France en panne, leurs pavillons en berne.

Ce bref résumé de la vie de celui dont la ville de Malartic porte si fièrement le nom ne saurait être complet sans une lecture détaillée de sa biographie écrite par M. Raymond d'Unienville. Cet ouvrage de plus de 400 pages peut être consulté à la bibliothèque municipale.

Nous invitons le lecteur à en prendre connaissance et à découvrir combien l'homme qu'était Malartic a marqué l'Histoire.

## RALLYE “ENTRE DEUX PORTES”

Maintenant, toutes les équipes savent de quelles portes il s’agit. Les 72 participants du rallye qui s’est déroulé le samedi 24 mai 2008 sont effectivement passés par deux portes bien spéciales. La **Porte du Bout du Monde** à La Reine, qui sépare le Québec de l’Ontario et où coule la rivière Okikodasik et la **Porte de la Baie James** à Villebois qui marque le départ de la route des Conquistadors vers le Nord. Ces portes valent le détour et vous invitent à programmer une fin de semaine dans ce coin.

Maintenant, tout le monde reconnaît Guillaume Beaulieu, le conteur professionnel, qui connaît bien des histoires sur chaque coin de la région. Les participants au rallye l’ont rencontré sur le pont de l’ancien chemin de fer à La Reine, au belvédère de Normétal et au souper à La Sarre. Les équipes les plus inventives ont su mélanger trois indices choisis au cours de la journée, pour créer à leur tour un conte à dire le soir devant tout le monde. Félicitations aux talentueux conteurs d’un jour!

Maintenant, de nombreuses personnes apprécient les vrais rallyes touristiques qui mettent un peu de compétition entre les équipes pour découvrir des lieux et des gens, au fil des kilomètres et des sites, des questions et des jeux. Deux équipes ont pris beaucoup de retard et quatre équipes ont rivalisé toute la journée pour défendre la première place. Des enveloppes de secours aidaient ceux qui se perdaient à se retrouver. Félicitations aux gagnants!

Maintenant, tous les participants connaissent les réponses aux 270 questions du Rallye et à celles des Jeux Littéraires, à revoir et à partager avec vos amis et vos familles lors de prochaines fins de semaine. Les commanditaires de cette journée ont permis de récompenser les gagnants du rallye avec des places pour le spectacle “Le Paradis du Nord” à La Sarre ou pour une promenade en catamaran à “La Marina Paquette”. Des livres et des produits régionaux (La Fraisonnée, Cassiro, Miel Chauvette, Verger de l’île Nepawa), des articles de l’Atelier de couture Normétal,

des brochures peintes à la main de Francine Jégou ... ont également été distribués.

Maintenant, tout le monde sait notre intérêt à établir un partenariat avec le Salon du Livre, pour encourager la participation aux Jeux Littéraires qui ont amusé quelque 26 visiteurs ce samedi-là. Les trois gagnants ont été récompensés (livres et sirop d’érable) à la hauteur de leur performance.

Nous nous donnons rendez-vous en septembre 2009 pour une 5<sup>e</sup> édition du Rallye touristique, et en mai 2009 pour des jeux avec les enfants au Salon du Livre à Amos.

Merci à l’équipe des organisateurs dévoués, à nos collaborateurs ou supporteurs financiers et à la Régionale *La Cuvrée* de l’Association Québec-France qui ont permis la réalisation d’une journée, somme toute, des plus réussies!

Isabelle Lacharme.



Comité organisateur du rallye.



Pause-repas à La Reine.

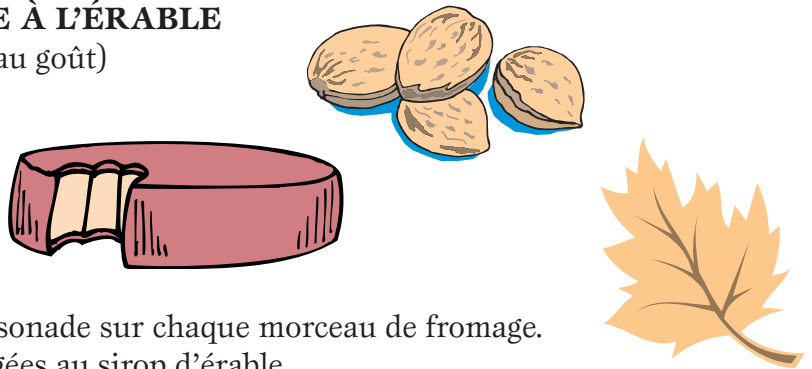


Pont des Pionniers.

# Saveurs à partager

## FROMAGE BRIE DOUBLE CRÈME À L'ÉRABLE

- 1 fromage Brie ou Camembert entier (au goût)
- 2 c. à soupe de cassonade d'érable
- 2 c. à soupe de noix coupées finement
- 2 c. à soupe de sirop d'érable



Trancher le fromage en deux.

Le déposer dans une assiette à tarte.

Saupoudrer une cuillère à soupe de cassonade sur chaque morceau de fromage.

Ajouter les noix, préalablement mélangées au sirop d'érable.

Faire cuire 15 minutes au four à 350 degrés.

Cette recette est absolument succulente. Vous pouvez la servir en entrée sur un croûton de pain ou en canapé sur des biscottes.

Kately Ruben-Charles

---

## COLLABORATION FRANCE-UQAT

- \* Un groupe de 3 professeurs-chercheurs et de 6 étudiantes Français ont été accueillis pour une visite d'étude et d'intervention en Abitibi-Témiscamingue, du 18 au 29 mai. C'est la Chaire Desjardins qui les a accueillis à l'UQAT. Leur séjour était organisé particulièrement autour d'une intervention de type prospective territoriale au Témiscamingue. Suzanne Dugré, de La Cuivrée, leur a présenté ses travaux de recherche relatifs aux communautés autochtones d'Abitibi-Témiscamingue.
- \* Le professeur Émile-Henri Riard de l'université de Picardie et membre de l'Association pour la recherche interculturelle (ARIC) ainsi que la professeure Suzanne Dugré de l'UQAT, membre du réseau Dialog (réseau de recherche relative aux peuples autochtones), préparent un symposium au Brésil du 29 juin au 3 juillet 2009, qui s'intitule « Du dialogue interculturel comme vecteur du changement des rapports entre jeunes : rôle de l'école et des associations de quartier ». Quelques professeurs de l'UQAT et d'autres professeurs québécois seront invités à y présenter leurs travaux.